

LES FRANÇAIS EN VACANCES...

Des touristes pas tout à fait comme les autres!

La fin des grandes vacances sonne à peine que déjà les statistiques s'alignent. Que dit-on de nous? Le Français est-il vraiment le mauvais touriste que l'on décrit? Sans doute pas! Nous sommes simplement des touristes qui emportent avec eux une forte identité culturelle. Nous voulons découvrir le monde mais nous avons nos habitudes de vivre, de manger, de parler... Bref, avec humour, nous aimons découvrir le monde... pour mieux apprécier ce que nous laissons derrière nous!

Par **Rosine Lagier**.

En 2025, environ 70 % des Français ont passé leurs vacances en France (44 % des Européens sont restés dans leur propre pays) contre 30 % à l'étranger, dont 20 % en Europe.

Il semblerait qu'en 2026, le contexte international ait poussé encore davantage vers les destinations françaises et proches.

Quelques chiffres pour commencer

Pour l'été, le littoral domine très nettement : 65 % des vacanciers interrogés citent la mer comme cadre de vacances préféré (PACA, Bretagne – en forte progression –, Occitanie). Viennent ensuite la campagne : 20 %, la montagne : 23 %, la ville : 22 %.

Un autre phénomène français semble-t-il, c'est qu'on aime revenir dans un endroit que l'on connaît : 44 % des vacanciers déclaraient que le fait de connaître déjà leur destination pesait dans leur choix.

À l'étranger, le trio classique reste l'Espagne, l'Italie et le Portugal pour les plus âgés. Les plus jeunes (35 ans et moins) se disent attirés par des destinations moins touristiques et un tourisme plus lent (randonnées, recherche du patrimoine local, de paysages et de villages). En général, ils voyagent davantage à l'étranger, prennent le train et sont plus ouverts aux expériences. En 2025, 34 % des 18-35 ans envisageaient l'Europe pour leurs vacances. ►



- Il y a une autre particularité intéressante chez nous, c'est que nous ne sommes pas forcément mauvais en langues étrangères... mais nous sommes moins spontanés dans leur utilisation !

Ce que chacun reproche aux autres en vacances !

Une enquête internationale sur *YouGov* réalisée dans 26 pays ainsi que des travaux universitaires nous donnent de vraies différences culturelles derrière les clichés. C'est assez savoureux... À l'étranger, le Français peut être perçu comme exigeant voire râleur et nous avons tendance à considérer que le service doit être personnalisé et que le repas est un moment important.

Plusieurs traits reviennent régulièrement. Si la France représente la culture, la gastronomie, le patrimoine, un certain art de vivre, le chic, le romantisme, on reproche en revanche à ses habitants une certaine arrogance, un individualisme, l'impatience, l'exigence, le côté un peu râleur. Disons que nous sommes épicuriens, que nous aimons nos habitudes et que nos codes sociaux sont différents !

Le repas, par exemple, est rarement un simple moyen de se nourrir, c'est un moment de convivialité, de conversation et de plaisir. En

déplacement, notre première question sera « où peut-on bien manger ? »

Sur la scène internationale

Les Allemands, à l'étranger, sont perçus comme étant fiables, ponctuels, solvables, bons clients, organisés, relativement autonomes mais aussi exigeants, peu spontanés, parfois froids. Ils sont les mieux accueillis en Italie, au Danemark et en France.

Les Britanniques sont les plus amusants et les plus redoutés à la fois. Amateurs de patrimoine, de musées, de gastronomie, les plus jeunes entraînent une réputation moins flatteuse : alcool, bruit, comportements parfois excessifs. Certains pays les redoutent : 46 % des Espagnols et 39 % des Allemands interrogés les citent parmi les pires touristes.

Les Espagnols bénéficient en général d'une bonne image. Chaleureux, sociables, de bonne humeur, ils ont souvent le goût pour la fête... mais avec un volume sonore élevé, des horaires tardifs et des difficultés parfois à s'adapter aux habitudes locales !

Les Italiens sont étonnamment proches de nous. On retrouve chez eux des caractéristiques communes : la gastronomie, le goût de beau, la sociabilité, la conversation, la séduction, le plaisir

► **Six nationalités,**
► six façons de voyager.



LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES

La France a compté 102 millions de visiteurs internationaux en 2025. Un record, en hausse de 3 % sur un an. Les recettes touristiques internationales atteignent 77,5 milliards d'euros (source : Atout France). C'était 1,6 milliard de nuitées touristiques

en 2025. Français et étrangers confondus, selon l'estimation d'Atout France. Et c'étaient 465 millions de nuitées dans les hébergements collectifs (hôtels, campings et autres hébergements collectifs en 2025, source : Insee).



Depuis les congés payés, les embouteillages se multiplient au désespoir de Bison Futé.

• DANS LES TRAINS

77 % : c'est l'ordre de grandeur du taux d'occupation moyen des trains à grande vitesse en 2025.

La fréquentation ferroviaire continue de progresser et atteint un nouveau record. Mais une moyenne nationale de 77 % masque évidemment des trains complets ou presque complets lors des week-ends et vacances (source : Autorité de régulation des transports).



© pexels/Elina Sazonova

Une aire de camping en zone sensible près d'un lac.

• SUR LES ROUTES

1 237 kilomètres de bouchons. C'est le pic enregistré par Bison Futé lors du grand chassé-croisé du 9 août 2025. Les grands axes vers la Méditerranée, l'Atlantique et l'Espagne sont alors particulièrement sollicités. Le chiffre raconte quelque chose d'essentiel : la France n'est pas embouteillée toute l'année. Elle peut l'être massivement le même jour (source : Bison Futé).

• DANS LES AÉROPORTS

107 millions : c'est le nombre de passagers accueillis par Paris Aéroport en 2025. Le trafic représente 99 % du niveau de 2019. Et Paris-Orly a déjà dépassé son niveau pré-Covid, à environ 110 % de 2019 (source : Groupe ADP).



© pexels/Scottydog4000

Des passagers à l'embarquement d'un low cost qui ouvre encore plus d'horizons.

• AU CAMPING

124,9 millions de nuitées ont été enregistrées dans les campings pendant la saison estivale 2025. C'est 3,2 % en plus en un an. Le camping concentre donc une part considérable de la fréquentation touristique dans les territoires littoraux, montagneux et ruraux (source : Insee).

LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES (SUITE)

• SUR LA DUNE DU PILAT

240 000 visiteurs ont fréquenté la Dune du Pilat en juillet 2025. Soit 13,9 % en plus en un an. Le site compte environ 2 millions de visiteurs annuels. Ici, la question n'est plus d'attirer davantage de touristes mais de répartir les flux et de protéger le site (source : Syndicat mixte de la Grande Dune du Pilat).



Un flux de touristes à l'assaut de la dune du Pilat.



Wikimedia / CC BY-SA 4.0

• AU MONT-SAINT-MICHEL

2,79 millions de visiteurs en 2025. Dont 1,62 million pour l'abbaye. Le site cherche désormais moins à augmenter sa fréquentation qu'à mieux la répartir dans l'année. Résultat : la fréquentation automnale a progressé de 10 % en 2025 (sources : Mont-Saint-Michel / Centre des monuments nationaux).



© Shutterstock/Vincent Leclercq

La plage de la courtade sur l'île de Porquerolles.



La route des gorges du Verdon en saison touristique.

• DANS LES GORGES DU VERDON

2,4 millions de visiteurs à la journée en 2025. À cela s'ajoutent 1,4 million de nuitées. Une statistique particulièrement révélatrice : le visiteur qui ne dort pas sur place n'apparaît pas dans les statistiques classiques des hébergements. Mais il utilise la route, le parking, les toilettes, les plages, les restaurants et les services de secours (source : Parc naturel régional du Verdon).

• À ÉTRETAT

2 millions de visiteurs annuels, selon les estimations reprises par la commune. Pour environ 1200 habitants permanents. Un rapport d'enquête publique souligne les problèmes de stationnement, de sécurité et de préservation des falaises et des sols. Mais attention : ce chiffre est une estimation, et non un comptage comparable à celui du Mont-Saint-Michel.



© Shutterstock.com/pymata

Vue aérienne des falaises d'Étretat.

• SUR LES ÎLES : ON COMMENCE À COMPTER LES VISITEURS

- **Porquerolles : 6 000 visiteurs** maximum par jour. Le Parc national de Port-Cros limite les arrivées quotidiennes en haute saison.
- **Île de Bréhat : 4 700 visiteurs** maximum par jour. Même logique : lorsque la capacité maximale est atteinte, les arrivées sont régulées.



- de vivre avec des défauts assez proches comme l'exigence, l'impatience, le rapport assez affirmé à leurs propres habitudes et un côté théâtral.

▲ Un groupe de touristes japonais.

Dans une enquête de 2019 (moins actuelle), les touristes les plus appréciés internationalement étaient les Japonais, pour 26 % en Finlande, 18 % en France, 15 % au Royaume-Uni, 12 % en Allemagne et surtout 43 % à Singapour.

Pourquoi cette réputation ?

Perçu comme calme, courtois, peu envahissant, le touriste japonais évite les confrontations et respecte les règles collectives. Faire la queue, respecter les horaires, ne pas toucher à ce qui ne doit pas l'être, parler doucement, respecter les consignes sont des comportements appréciés et valorisants. Mais il est très formel, peu spontané, difficile à lire émotionnellement, très exigeant et il a tendance à ne pas s'exprimer ouvertement. Selon l'étude *YouGov*, 33 % des Japonais qui envisagent de voyager disent être particulièrement intéressés par la culture et l'histoire.

Qu'est-ce qu'un bon touriste ?

C'est un touriste sympathique ! Un Espagnol peut être plus bruyant mais extraordinairement chaleureux. Un Italien peut être démonstratif et exigeant mais en créant immédiatement une

relation. Un Français peut râler sur son café mais discuter pendant 20 minutes avec le serveur. Un Japonais peut être extrêmement poli et discret mais en restant distant.

C'est un touriste respectueux ! Le Japonais, l'Allemand et le Néerlandais sont les bons élèves. C'est un touriste relationnel ! S'y retrouvent l'Espagnol, l'Italien, le Français.

En fait, il n'existe pas vraiment le « bon touriste » ! Chaque culture apporte sa propre définition de la bonne manière de voyager. Chaque nationalité pense généralement que ce sont surtout les autres qui devraient appliquer ces règles.

Et la bonne réponse... C'est le touriste qui respecte les autres, fait un effort pour comprendre les usages locaux, ne fait pas trop de bruit, ne se croit pas chez lui... et laisse un peu de place aux autres. Finalement sommes-nous de mauvais touristes ? Nous sommes simplement des touristes qui emportent avec eux une forte identité culturelle ! Et un peuple à la 38^e position pour la maîtrise de l'anglais.

Tourisme en croissance ou saturation

Parfois, la France devient trop petite... pendant quelques semaines ! On pourrait évoquer trois surtourismes. Le surtourisme de site (un espace limité qui accueille des millions de visiteurs) :

Dune du Pilat, Mont-Saint-Michel, les Calanques ; le surtourisme saisonnier (une très forte pression sur quelques semaines) : l'île de Ré, Saint-Tropez, les stations alpines ; le surtourisme excursionniste (des visiteurs qui arrivent le matin et repartent le soir, sans autre prestation sur place) : Verdon, Annecy, Étretat.

Le ministère du Tourisme insiste sur la nécessité de mieux répartir le flux dans l'espace et dans le temps. Si

la France n'est pas globalement saturée 365 jours par an, certains territoires, sites, parkings, plages, sentiers, villages le sont à certains moments. Pendant ces pics de fréquentation, c'est l'embouteillage.

Cela pose une question nouvelle : à partir de quel nombre de visiteurs un territoire atteint-il sa capacité de charge ? Le problème français n'est peut-être pas d'accueillir trop de touristes. C'est d'en accueillir trop, au même endroit, au même moment.

LE PROBLÈME
FRANÇAIS N'EST PEUT-ÊTRE PAS D'ACCUEILLIR
TROP DE TOURISTES. C'EST
D'EN ACCUEILLIR TROP,
AU MÊME ENDROIT,
AU MÊME MOMENT.